



HAL
open science

Du livre à l'estampe. Compte rendu de "Greta Kaucher, Les Jombert. Une famille de libraires parisiens dans l'Europe des lumières (1680-1824), Genève, Droz, 2015"

Malcolm Walsby

► **To cite this version:**

Malcolm Walsby. Du livre à l'estampe. Compte rendu de "Greta Kaucher, Les Jombert. Une famille de libraires parisiens dans l'Europe des lumières (1680-1824), Genève, Droz, 2015". *Nouvelles de l'estampe*, 2017, pp.vol. 258. hal-02356155

HAL Id: hal-02356155

<https://hal.science/hal-02356155>

Submitted on 8 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Du livre à l'estampe

Malcolm Walsby



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/416>

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 64-67

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Malcolm Walsby, « Du livre à l'estampe », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 258 | 2017, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 15 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/416>



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

DU LIVRE À L'ESTAMPE

Greta Kaucher, *Les Jombert. Une famille de libraires parisiens dans l'Europe des lumières (1680-1824)*, Genève, Droz, 2015, 1592 pages. ISBN 9782600018425.

Malcolm Walsby

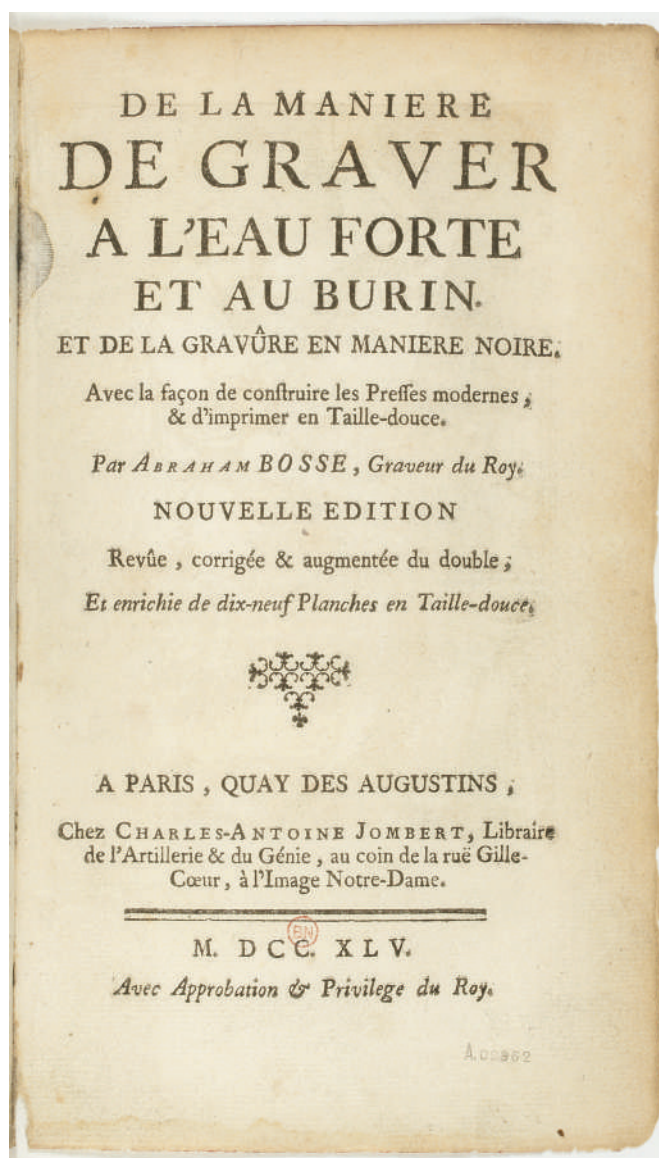
Cet imposant volume est dédié à l'analyse d'une dynastie de libraires commençant avec leur entrée dans le monde du livre au cours des dernières décennies du XVII^e siècle et allant jusqu'à la décision d'abandonner ce commerce à la fin de l'Ancien Régime. Pour réussir dans un domaine très concurrentiel, cette famille a cherché très tôt à se rapprocher de l'Académie des sciences et devenir un des éditeurs principaux dans le domaine du livre technique, scientifique et militaire. En cela, les livres qu'ils publiaient étaient souvent illustrés d'estampes en tous genres, allant des croquis mathématiques aux fameux traités d'Abraham Bosse sur le dessin et sur la gravure à l'eau-forte et au burin.

La première partie du livre est présentée sous forme de monographie sur la famille et son évolution au cours des décennies. Structurée de manière purement chronologique, elle aborde à tour de rôle la fondation de la librairie des Jombert pour ensuite consacrer des chapitres à la réussite de l'entreprise et son âge d'or sous Charles-Antoine, avant d'évoquer son abandon par ses héritiers du commerce familial. Trois chapitres sont alors dédiés à des descendants ayant choisi une autre voie. Ce récit ne se limite pas aux aspects qui liaient les Jombert au monde du livre ou à l'analyse de leur activité. Ainsi, les collections personnelles et les amitiés reçoivent une attention particulière. Dans tout ceci, le personnage de Charles-Antoine domine clairement, l'auteur lui ayant consacré treize des dix-neuf chapitres. Comparativement, les deux premiers représentants de la dynastie reçoivent relativement peu d'attention. Chacun est l'objet d'un seul chapitre qui narre leur vie de libraire et leurs enjeux commerciaux ; leur but semble en grande partie de mettre en scène ce que l'auteur décrit comme l'apogée sous Charles-Antoine.

Les lecteurs intéressés par les estampes devront lire plus de trois cents pages avant de voir la question de l'illustration évoquée, tout d'abord de façon lapidaire (page 311) puis de manière plus fournie (pages 390-396). Le traitement de l'image ne semble pas être l'une des questions qui ont guidé l'auteur dans son travail. Le concept d'édition illustrée, tel qu'il la définit pour ses analyses statistiques, comprend tout autant un livre orné d'un simple frontispice qu'un ouvrage truffé de planches. C'est ici qu'est évoquée l'acquisition de l'extraordinaire fonds de librairie et d'estampes de Pierre-Jean Mariette, un moment crucial qui permet alors aux Jombert d'entrer en possession d'un grand nombre de plaques de cuivre, mais aussi d'un stock d'estampes considérable. Ils firent alors imprimer des textes publicitaires, soit sous forme de plaquette, soit d'avis inséré dans la *Gazette* pour

III. 1. Abraham Bosse, *De la manière de graver à l'eau-forte et au burin...*, Paris, 1745. BnF, Estampes, Yc-184 (a)-8.

Nouvelle édition, publiée par Ch.-A. Jombert, du traité écrit par Bosse un siècle plus tôt, pour lequel il obtient un privilège de 15 ans en 1743.



informer le public de leur nouveau rôle. Cette évocation de l'utilisation de l'illustration reste limitée : l'auteur ne cherche pas à analyser les estampes ainsi obtenues ou à évaluer l'impact de ces acquisitions, que ce soit sur la politique commerciale ou sur la manière dont ils inséraient des images dans les livres qu'ils publiaient. En d'autres termes l'histoire des estampes dans la production et la réussite des Jombert reste encore à écrire. Pour cela, cet ouvrage fournira un contexte fort utile à celui ou celle qui l'entreprendra.

Le rôle de collectionneur d'images reçoit, en revanche, beaucoup plus d'attention. Charles-Antoine accumula au cours de sa longue vie une quantité impressionnante d'estampes, qui lui valut d'être inclus dans l'almanach des artistes en 1776 – l'année à laquelle il décida de vendre une grande partie de sa collection. Le catalogue de vente a survécu et est partiellement publié en annexe du livre avec le prix final de l'enchère pour chaque item lorsqu'il est connu. Cette riche source est analysée de manière succincte, avant que ne soit évoquée plus longuement la manière dont Charles-Antoine amassa au jour le jour sa collection aux diverses ventes d'autres collectionneurs, à travers les lettres

de son ami, également collectionneur, Aignan-Thomas Desfriches. L'engouement pour les arts dont faisait preuve Charles-Antoine est aussi présenté à travers deux autres angles. En premier lieu, l'auteur aborde la publication par le libraire de livres de sa propre main tournant autour de la production artistique. Allant du catalogue raisonné au traité plus théorique, c'est cet ensemble d'œuvres qui faisait du libraire, en matière d'analyse du dessin et de la gravure, « un nom qui est une véritable référence » (p. 494). En second lieu, les amitiés artistiques de Charles-Antoine sont énumérées et évoquées à travers sa correspondance.

Ces passages et chapitres consacrés à l'estampe souffrent des mêmes écueils que l'ensemble du volume. L'auteur adopte trop souvent une écriture descriptive qui, si elle permet bien de découvrir ou d'approfondir le rôle des Jombert, n'offre que trop rarement une approche réellement analytique. Les nombreuses listes (qu'elles soient d'ordre généalogique ou d'œuvres publiées par la dynastie) sont symptomatiques de cette manière de procéder. Aussi, les nombreux documents cités tout au long de cet ouvrage dominant trop l'analyse qui devrait les accompagner, voire les remplacer. En vue des nombreuses recherches effectuées par l'auteur dans les archives, bibliothèques et musées de différents pays et de l'excellent travail d'identification de documents pertinents aujourd'hui dispersés, cette constatation est d'autant plus frustrante.

La seconde partie de cet ouvrage est consacrée à un catalogue raisonné de la production éditoriale de la famille organisé par nom d'auteur. Occupant plus de cinq cents pages et recensant un peu moins de mille éditions différentes, il fait du volume un ouvrage de référence autant qu'une monographie. La description des œuvres reste bibliographiquement extrêmement simple. Si on y trouve les éléments les plus basiques tels que le nom des auteurs, le titre, des données concernant la publication et la localisation d'exemplaires, on notera l'absence de collation ou d'outils de la bibliographie matérielle comme, par exemple, des empreintes. Aussi, le choix de reporter *verbatim* les indications de publication telles qu'elles apparaissent sur la page de titre signifie que l'on ne possède aucun renseignement sur les ateliers d'imprimeurs qui ont travaillé avec les Jombert sur un titre donné. De même, on pourra déplorer que l'auteur ait choisi de ne pas inclure systématiquement des détails sur les éventuelles estampes insérées dans les éditions recensées ou sur les artistes qui ont pu travailler à leur confection. On devinera donc que cette bibliographie n'a pas pour but d'être analytique. L'auteur préfère proposer quelques paragraphes sur le contenu intellectuel du livre et citer des extraits ou d'autres documents qui s'y réfèrent.

Notons également la présence d'autres annexes, se rapportant pour l'essentiel aux activités commerciales des Jombert. Ainsi, l'annexe huit qui présente le catalogue de vente de tableaux, sculptures, dessins, estampes et livres de la collection de Charles-Antoine et l'annexe suivante qui est le catalogue de vente après décès. On a également inséré à la fin des planches spéciales en guise d'annexes iconographiques. On y trouvera quelques estampes parmi les reproductions de dessins et de tableaux, dont notamment les marques de libraire et leur évolution au cours des décennies (figures 22 à 33, pages 1390 à 1393). En somme, cette riche étude d'une des familles de libraires parisiens les plus associées à l'estampe au XVIII^e siècle fournira bien des renseignements utiles et des documents intéressants. Elle ouvre ainsi la voie à de possibles recherches plus poussées dans le domaine plus particulier de l'illustration.



III. 2. Une planche de l'œuvre de Sébastien Leclerc constitué par Ch.-A. Jombert, mélangeant estampes de tous types (y compris pour le livre) et dessins, souvent préparatoires. BnF, Estampes, Réserve Ed-139-boîte fol.